

LA FONTAINE MIRACULEUSE D'AHUSQUY



Ahüzki, connu par sa célèbre fontaine est aussi un haut lieu du pastoralisme en Soule.

Marquant la frontière entre Basse-Navarre et Soule, le site d'Ahusquy est dans le massif des Arbailles, massif nord de la chaîne des Pyrénées basque.

L'auberge, ouverte de mai à novembre, offre un magnifique point de vue sur la chaîne des Pyrénées. C'est une zone pastorale, donc régie par le calme et l'amour de la nature brute.

La source d'Ahusquy était connue pour ses bienfaits et ses vertus diurétiques et a attiré, à la belle époque, de nombreux curistes de tout le Pays Basque.

Des infos sur cette source

La fontaine d'« Ahusquy » se trouve sur la commune d'Aussurucq et jaillit à 1110 mètres d'altitude.

Cette fontaine aurait, selon des rumeurs toutefois démenties par les analyses scientifiques, des vertus de guérison des maladies de l'appareil urinaire.

Elle aurait même guéri le général Harispe en 1851.

Véridiques ou non ses vertus l'on vite rendu célèbre...

A tel point qu'il y eut à Ahuzki jusqu'à 3 hôtels de cures fin XIX^e, début XX^e siècle.

Comme il n'y avait pas de route carrossable, les curistes montaient à dos de mule !



Aujourd'hui, il reste une auberge, fameuse dans toute la région, ouverte de mai à novembre avec un magnifique point de vue sur la chaîne des Pyrénées.



Une eau bienfaisante (Commentaires de "De la cerda")

Après avoir traversé la forêt, notre route débouche sur les pâturages et mène à l'Auberge d'Ahusquy. Cet endroit situé en pleine montagne est témoin au début de l'été de l'immuable rite de la transhumance des animaux depuis les vallées environnantes.



Encore une petite montée et l'on aboutit à l'endroit où jaillit la célèbre source aux eaux chargées de silicate de soude et de potasse, de carbonate, de sulfate et de chlorure, contenant également fer, magnésium et iode. Elles ont été utilisées de tout temps par les bergers : le barde souletin « Pierre Topet « Etchahun » de Barcus y menait ses troupeaux et noyait son chagrin dans de sublimes sanglots poétiques. Cliquez [ICI](#) ou sur le lien précédent en bleu pour connaître sa vie.

Leurs propriétés curatives ont été révélées par le maréchal Harispe au début du XIX^e siècle.

Réputée parmi les plus gros mangeurs et buveurs du pays, la source était recommandée dès 1862 par le guide **Joanne** pour guérir « les affections de la vessie, les fièvres intermittentes, l'atonie des organes digestifs et les aberrations du système nerveux ».



En 1919, **Jean Cocteau** qui avait déjà séjourné au Pays Basque chez les **Rostand**, décide de tenter l'ascension vers Ahusquy en compagnie du compositeur **Louis Durey** (l'aîné du « Groupe des Six » réunissant entre autres **Georges Auric**, **Francis Poulenc**, **Darius Milhaud**, **Honegger**, etc.) et de son frère Pierre.

Les trois jeunes artistes y mènent « *une vie simple et saine à traire les vaches et à manger le chou* ». Pendant leur cure, **Cocteau** et ses amis se livrent à des « *agapes en compagnie des bergers chanteurs* ».

Sur leurs motifs musicaux notés par **Durey**, **Cocteau** écrira ses « *Chansons Basques* ».

Là-haut, les chemins suivent la ligne des crêtes qui est le domaine des pottoks.

Ce site splendide sert de cadre en août à des « olympiades » entre bergers : triple saut, jet de la barre (« palanka »), de la pierre, course et, autrefois, jet de la hache et de la pique.

A ce point de l'excursion, on peut choisir d'obliquer vers Iraty et le col d'Orgambideska ; ou bien de continuer la route vers Mendive, Ahaxe et Saint-Jean-le-Vieux, où l'on rejoint la grande voie de Saint-Jean-Pied-de-Port à Saint-Palais.

Alexandre de La Cerda

Un peu d'Histoire et de vertus curatives...

Intrigué par le succès grandissant de la source, Ulysse Barberen publie dans le « Mémorial des Pyrénées » un très long compte-rendu de son excursion aux sources, qu'il complète par une description des environs et d'informations complémentaires sur les basques, leur langue, leur origine...

Ce texte est republié en 1853 à Pau sous le titre « **Une excursion aux eaux d'Ahunski (pays Basque)** ». (Pour lire le texte cliquez sur le lien ci-dessous en bleu - Aller à la page 16 du livre : *La source*)

En 1919, Jean Cocteau y viendra avec le compositeur Louis Durey, montant à 6 heures du matin à la source où « l'accumulation de brocs ressemblait aux vases des autels ».



En 1843, on remarque que, compte tenu de la réputation de la source, l'amélioration du chemin provoque un afflux de curistes, qui se rendent à pied ou à dos de mulet ; pour les recevoir, un premier hôtel est construit en 1852 avec son fronton et un second en 1880, près des cabanes des porteurs.



Les analyses faites en 1910 et 1976 sur cette eau légère et froide (8°C) la qualifient de faiblement minéralisée. La cure de boisson se déroule du 1^{er} juillet au 15 septembre.

En 1878, P. Reclus nous apprend que « la durée réglementaire de la cure dure 21 jours ; ... en général on boit trois fois par jour, le matin à sept heures, puis de 10 à 11 heures et de quatre à six ; les timides se contentent de cinq à huit litres en tout, mais d'autres vont beaucoup plus loin ... jusqu'à quinze litres ».

Le docteur F. Garrigou, écrit en 1896 que les eaux d'Ahusquy dans les Basses-Pyrénées ont la réputation d'avoir guéri la syphilis.

En 1972, le docteur Mendy recommande à ses lecteurs les propriétés diurétiques de cette eau pour « les affections rénales telles que lithiase et coliques néphrétiques, la goutte, l'obésité, la pléthore, l'arthritisme sous toutes ses formes. C'est de l'Evian ni plus ni moins » affirme-t-il !

Un chant intitulé ***Bortian ahüzki*** attribué à Pierre Topet Etxahun lui est même consacré.. Pour l'écouter cliquez sur le lien précédent ou bien **ICI** (cliquez ensuite sur **voir la vidéo**)

« Bortian Ahuzki, hur huntik oso ». *Elle est saine, l'eau de la montagne à Ahusquy (Ahuzki), comme le proclame l'inscription sur cette fontaine qui constitue, avec la bonne auberge en contrebas, un exceptionnel endroit de randonnée dans la montagne souletine qui constitue vraiment « la merveille de l'automne basque ! »*



Lorsque le soleil éclaire les tons roux veloutés des fougeraies de la montagne, les forêts de hêtres, les chênes et les châtaigniers revêtent leur parure flamboyante et l'air humide sent déjà la feuille morte mêlée à l'humus, paradis des cèpes et des « perratxikus ».

Découvertes de la région des Arbailles

Nous vous proposons de débiter notre « escapade » au pied du massif des Arbailles, à Aussurucq. Depuis le typique clocher trinitaire souletin et le château de Ruthie dont les deux belles et massives tours du XVe siècle veillent sur le village.



C'est là que naquit Pierre de Charritte de Ruthie, aumônier et conseiller de François Ier. Il inspira le sujet d'une pastorale jouée il y a quelques années. Et à propos de cette famille, une légende affirme que « *la terre s'ouvrit sous les pas du chevalier en punition de ce qu'il avait quitté l'église pour la chasse, un jour d'office dominical...* »

Il paraît même qu'on voit encore cette crevasse où le chevalier disparut...

Le massif des Arbailles traversé par de magnifiques gorges boisées où le sol est percé par endroits de nombreuses fissures, d'entonnoirs et de gouffres, dans lesquels disparaissent les eaux de ruissellement. C'est le paradis :

- >des spéléologues et de leurs clubs qui organisent d'extraordinaires itinéraires de canyoning souterrain.
- >et celui des préhistoriens !



Gouffre du Hibou



Pierre Boucher

Un spéléologue de Mauléon, **Pierre Boucher**, également correspondant scrupuleux des antiquités historiques et préhistoriques, aperçut en 1950 un « *petit cheval rouge signalant un parcours difficile au bord d'une faille, à travers défilés boueux et ressauts vertigineux surplombant des lacs profonds, menant à d'autres dessins* ».

A quatre cents mètres d'altitude, s'ouvrait la grotte d'**Etcheberriko-karbia** où des chevaux rouges sur tâche d'ocre gambadaient sur les parois en compagnie d'un bouquetin à moitié effacé, d'une jument pleine et de bisons.



Bison de la fissure ornée. Longueur 0,4 m.

A proximité, la grotte de **Sasisiloaga** (sur le territoire de la commune d'Ossas-Suhare) recelait d'autres dessins du Magdalénien tracés à l'ocre rouge et dont le « crayon » qui avait servi à les élaborer gisait coincé entre deux stalactites ! Un burin en silex taillé, dont le biseau tranchant pouvait être utilisé pour graver, avait été ramassé sur le sol, au même endroit.



Entrée d'un gouffre au plateau d'Aphanicé —>

Historique de la source d'Ahusquy

Le syndic du Pays de Soule dépose, en 1875, une demande en autorisation d'exploiter "pour l'usage médical, la source minérale dite Fontaine d'Ahusquy" et il propose une construction pour mettre les malades à l'abri des intempéries quand ils viennent à boire à la source par mauvais temps; le captage existe, mais est très rudimentaire.



En 1878, **P. Reclus** nous apprend que "la durée réglementaire de la cure dure 21 jours; ...en général on boit 3 fois par jour, le matin à sept heures, puis de 10 à 11 heures et de 16 à 18 heures, les timides se contentent de 5 à 8 litres en tout, mais d'autres vont beaucoup plus loin...jusqu'à 15 litres...mais jamais nul n'a accusé cette sensation désagréable de ballonnement particulier dont on se plaint lorsque l'estomac est rempli de liquide."

Les 28 chambres de l'**hôtel Bellevue** et les 13 autres de l'**hôtel Harribilibila** reçoivent de nombreux curistes; les registres de ces auberges consultés par Reclus témoignent que "*431 personnes se sont installées autour de la source*", mais ce nombre doit représenter la moitié des buveurs d'une saison, beaucoup ne pouvant payer des frais d'hôtel, ils retournent tous les soirs chez eux, ou dorment la nuit dans les huttes de bergers.

Avec les eaux d'Ahusquy, le **Docteur Feuillet**, chef de laboratoire à la Faculté de Médecine de Paris, a observé en 1910 tout comme le **Docteur Salignat à Vichy**, des phases d'hypoleucocytose et d'hyperleucocytose, "leur mode d'action peut se résumer en une leucothérapie hydrominérale"; à ce sujet, la Gazette des hôpitaux fait part de sa communication faite à la Société de biologie.

Le **Docteur F Garrigou** écrit en 1896 que les eaux d'Ahusquy dans les Basses Pyrénées ont la réputation d'avoir guéri la syphilis.

En 1972, le **Docteur Mendy** recommande à ses lecteurs les propriétés diurétiques de cette eau pour "les affections rénales telles que lithiase et coliques néphrétiques, la goutte, l'obésité, la pléthore, l'arthritisme sous toutes ses formes": c'est de l'Evian ni plus ni moins, affirme-t-il!



De célébrité séculaire renforcée par les cures du **Maréchal Harispe**, le site d'Ahusquy est desservi par une route carrossable depuis 1968.

L'hôtel-restaurant **Etchebarne** accueille aujourd'hui les nombreux promeneurs qui viennent goûter aux plaisirs de la montagne et boire à l'eau de source.

